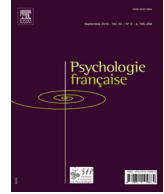




Disponible en ligne sur [www.sciencedirect.com](http://www.sciencedirect.com)

**ScienceDirect**

et également disponible sur [www.em-consulte.com](http://www.em-consulte.com)



Article original

## Représentations sociales de la personne obèse et de l'obésité : effets de la situation de contact

### *Social representations of overweight people and obesity: Intergroup contact effects*

M. Pena Pena<sup>a,b,1</sup>, I. Urdapilleta<sup>b,\*,2</sup>, J.L. Tavani<sup>b,3</sup>,  
I. Pruzina<sup>b,4</sup>, J.-F. Verhiac<sup>a,5</sup>

<sup>a</sup> LAPPS (EA 4386), université de Nanterre Paris Ouest La Défense, LAPPS, 200, avenue de la République, 92001 Nanterre cedex, France

<sup>b</sup> LAPPS (EA 4386), université de Paris 8, 2, rue de la Liberté, 93526 Saint-Denis cedex, France

#### IN F O A R T I C L E

*Historique de l'article :*

Reçu le 25 mars 2014

Accepté le 16 mai 2015

Disponible sur Internet le xxx

*Mots clés :*

Représentations sociales

Contact intergroupe

Obésité

Stigmatisation

#### R É S U M É

Cet article présente une étude des représentations sociales de la personne obèse et de l'obésité. Deux cents femmes normo-pondérées, réparties en deux groupes (absence de contact vs présence de contact avec une personne obèse) ont complété deux tâches d'associations verbales : l'une dans laquelle elles répondaient en leur nom propre (consigne standard) et l'autre dans laquelle elles répondaient à la place d'autres personnes (consigne de substitution). Les résultats issus des analyses factorielles des correspondances appuient l'hypothèse de l'effet du contact intergroupe sur l'organisation des représentations sociales explorées, puisque les participantes en contact avec des personnes obèses semblent avoir des représentations plus empathiques que celles ne

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : [isabel.urda@univ-paris8.fr](mailto:isabel.urda@univ-paris8.fr) (I. Urdapilleta).

<sup>1</sup> Intérêts de recherche des auteurs : Manuela Pena Pena : représentation sociale ; obésité ; auto-affirmation ; processus identitaire.

<sup>2</sup> Isabel Urdapilleta : image du corps ; croyances et représentations pouvant engendrer des comportements de santé ; obésité.

<sup>3</sup> Jean-Louis Tavani : représentation sociales ; identité sociale ; mémoire sociale.

<sup>4</sup> Isabelle Pruzina : image du corps ; obésité ; chirurgie bariatrique.

<sup>5</sup> Jean François Verhiac : communication sur les risques et leur prévention ; jugement social ; attitudes et théorie du management de la terreur.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.psfr.2015.05.003>

0033-2984/© 2015 Société française de psychologie. Publié par Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Pour citer cet article : Pena Pena, M., et al. Représentations sociales de la personne obèse et de l'obésité : effets de la situation de contact. *Psychol. fr.* (2015), <http://dx.doi.org/10.1016/j.psfr.2015.05.003>

l'étant pas. En effet, lorsque les participantes ne s'expriment pas en leur nom propre, des représentations contre-normatives sont produites. Ces résultats sont discutés au regard des théories du contact intergroupe et des représentations sociales.

© 2015 Société française de psychologie. Publié par Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

## A B S T R A C T

### Keywords:

Social representations

Intergroup contact

Obesity

Stigmatization

This paper introduces a study about social representations of obese people and obesity. Two hundred normal-weighted women divided in two groups (presence vs absence of contact with an obese person) completed a word association tasks with inductive words "obese people" and "obesity". Two instructions were proposed: one in which they responded for themselves (standard instruction) and another in which they responded for someone else (substitution instruction). Results of the Correspondences Factor Analysis support the hypothesis of an intergroup contact effect on the explored social representations' organization. Participants in contact with obese people seem to have a more empathetic representation than those who have no contact. Indeed, when participants did not respond for themselves, counter-normative representations were produced: stereotypical elements and a judgment on the physical characteristics were expressed. These results were discussed regarding theories of intergroup contact and of social representations.

© 2015 Société française de psychologie. Published by Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

## 1. Introduction

L'obésité a été déclarée « menace grandissante pour la santé dans l'ensemble des pays du monde » par l'Organisation mondiale de la santé (OMS, 2003, p. 2). Si l'obésité a des conséquences sur la santé des personnes, elle entraîne également des conséquences sociales. Ainsi les personnes obèses subissent une forte discrimination (Brownell et al., 2010 ; Puhl & Brownell, 2006 ; Puhl & Heuer, 2009), dans le milieu professionnel, par exemple (Puhl & King, 2013 ; Roehling, Roehling, & Pichler, 2007), où elles sont considérées comme moins compétentes que les personnes normo-pondérées (Lewis et al., 2011 ; Paraponaris, Saliba, & Ventelou, 2005), et où elles sont moins rémunérées (Brunello & D'Hombres, 2007 ; DeBeaumont, 2009), que les personnes normo-pondérées. Dans le milieu médical, elles sont parfois tenues pour responsables de leur corpulence et en sont blâmées (Foster et al., 2003 ; Keyworth, Peters, Chisholm, & Hart, 2012 ; Schwartz et al., 2003). Que ce soit dans le milieu médical (Avignon & Attalin, 2013 ; Puhl & Heuer, 2009 ; Schwartz et al., 2003 ; Teachman & Brownell, 2001), ou professionnel, on leur attribue des traits de caractère négatifs comme être paresseux, peu intelligent ou manquer de motivation (Teachman et al., 2003 ; Teachman & Brownell, 2001 ; Puhl & Brownell, 2001 ; Schwartz et al., 2003 ; De Brún, McCarthy, McKenzie, & McGloin, 2014). Les études dans lesquelles les représentations des étudiants ont été examinées fournissent des résultats ambivalents. Ainsi, de Caroli et Sagone (2013), montrent que les étudiants italiens interrogés, attribuent aux femmes obèses des traits positifs comme être heureuses, intelligentes, généreuses ou calmes, bien que ces personnes obèses soient considérées comme déficientes physiquement. Ces jugements sont contraires à ceux d'étudiants américains à propos de femmes obèses (Latner, Stunkard, & Wilson, 2005 ; Smith, Schmoll, Konik, & Oberlander, 2007). Si la littérature reporte parfois que des attributs positifs désignent des personnes obèses (i.e., la personne obèse peut être décrite comme bonne vivante, joviale ou encore gourmande), elles restent malgré tout stigmatisées, ce qui constitue souvent un premier pas vers l'exclusion. Cette stigmatisation s'observe également de la part des proches de la personne obèse, de

ses amis et parents (Carr & Friedman, 2006 ; Crandall, 1994 ; Myers & Rosen, 1999 ; Puhl, Moss-Racusin, Schwartz, & Brownell, 2008). Notons qu'elle touche particulièrement les femmes. Aux États-Unis, les femmes obèses déclarent être souvent jugées, et ce de manière négative, au point de se sentir rejetées, que ce soit par des proches ou des personnes qu'elles ne connaissent pas (Brewis, Hruschka, & Wutich, 2011). Chen et Brown (2005) montrent que si les femmes et les hommes déclarent qu'un partenaire obèse est peu choisi, les hommes sélectionnent davantage leur partenaire en fonction de leur minceur, que ne le font les femmes. Être corpulent devient une identité sociale (Becker, 1963), et ce particulièrement pour les femmes (Brownell et al., 2011). Ainsi, nous pouvons conclure comme Brownell, Puhl, Schwartz, et Rudd (2005), que les pensées négatives envers les personnes obèses sont puissantes dans beaucoup de sociétés contemporaines et ne sont pas sans conséquence.

Force est de constater que toutes les cultures n'ont pas la même lecture de la corpulence, même dans les cultures occidentales. Les fortes corpulences ont été, en d'autres temps, plus valorisées qu'elles ne le sont aujourd'hui. Pour passer d'un regard positif à la condamnation de la corpulence, il a donc fallu que, dans ces sociétés, un certain nombre d'individus réussissent à entraîner les autres à penser que cette situation était vraiment problématique (Germov & Williams, 1996). L'obésité posée comme « anormale », comme « déviance », par rapport à la norme est donc, dans cette perspective, une construction sociale.

Ainsi, on peut penser que l'étude des représentations sociales en tant que système d'interprétation de la réalité, réalité qui gouverne les relations entre individus et groupes, dans leur environnement social et physique, et détermine croyances et pratiques (Abric, 1993, 2001 ; Rateau, Moliner, Guimelli, & Abric, 2011 ; Rateau & Weiss, 2011), pourrait fournir quelques éléments de compréhension concernant les attitudes stigmatisantes dont semblent être victimes les personnes obèses. C'est l'objet de cet article qui s'intéresse aux représentations de la personne obèse et de l'obésité chez des étudiantes.

### 1.1. Les représentations sociales : enjeux des consignes de substitutions

Les représentations sociales se définissent comme « une forme de connaissance socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social » (Jodelet, 1997, p. 36). Étudier les représentations sociales, c'est chercher la relation que l'individu entretient au monde et aux choses (Dany & Apostolidis, 2002). L'étude des représentations sociales permet donc d'appréhender « l'articulation entre systèmes de pensée et systèmes de comportements » (Apostolidis, 2006, p. 212) ; de comprendre dans quelle mesure les connaissances, croyances, attitudes et pensées naïves des individus influencent leurs comportements, comportements potentiellement stigmatisants. Aussi, la présente étude n'a pas pour objectif d'étudier les processus mis en œuvre dans les attitudes, préjugés, stéréotypes ou encore dans la discrimination, mais de mieux cerner l'ensemble des éléments conduisant les individus à ce processus de stigmatisation.

Du point de vue de la procédure, la méthode des associations verbales ou associatives très utilisée en France, consiste à demander à un sujet de produire, à partir d'un mot inducteur (l'objet de représentation étudié), les mots ou expressions qui lui viennent spontanément à l'esprit (Vergès, 1992 ; Dany, Urdapilleta, & Lo Monaco, 2015). Mais on peut penser que dans certaines conditions, lorsque les objets de représentation sont polémiques, les individus peuvent être amenés à masquer certaines opinions contre-normatives. C'est la raison pour laquelle certains auteurs utilisent la technique dite de substitution (Guimelli, 1998 ; Guimelli & Deschamps, 2000 ; Lo Monaco et al., 2009 ; Flament & Milland, 2010), qui permet de manipuler les contextes d'expression. Cette technique consiste à demander au sujet son avis sur un objet de représentation puis à répondre comme le ferait une autre personne sur le même thème. La première consigne place le sujet en situation d'expression en son nom propre (condition standard) ; dans la seconde (dite de substitution), le sujet doit répondre « comme le ferait un Français en général », par exemple. C'est dans ce contexte de substitution que l'on voit apparaître certains éléments qui ne sont pas exprimés avec des consignes dites « standard ». Les travaux sur la zone muette des représentations sociales ont permis de mettre en évidence des effets dits de « masquage » (à savoir non exprimés) ou de « démasquage » lorsque des individus s'expriment au sujet d'un objet de représentation sociale (Guimelli & Deschamps, 2000). C'est pourquoi, en utilisant des consignes de substitution (dans laquelle les individus sont amenés à répondre comme le ferait la majorité d'un groupe, le plus souvent les Français), des aspects contre-normatifs s'exprimeraient davantage que

lorsque des consignes dites « classiques » leur sont proposées. On peut penser que la consigne de substitution viendrait alors atténuer les pressions en jeu dans la production d'un discours normatif à l'égard de l'objet de représentation, sans doute en réduisant l'implication personnelle des participants aux tâches d'association (Flament & Milland, 2010). Ainsi, des éléments négatifs, tels des stéréotypes, relatifs à un objet de représentation sociale qui pouvaient être masqués avec une consigne standard, seraient mis au jour avec une consigne de substitution.

Cette technique a été utilisée pour étudier diverses populations potentiellement stigmatisées, comme les Gitans (Guimelli & Deschamps, 2000), ou les musulmans (Flament, Guimelli, & Abric, 2006). En comparant les réponses associatives fournies au terme inducteur « gitan » en consigne standard (les participants répondent en leur nom) et celle fournie en consignes de substitution, Guimelli et Deschamps (2000) montrent que certaines productions sont spécifiques aux corpus produits avec la consigne de substitution, notamment celle exprimant des stéréotypes et des préjugés à l'égard des gitans (avec la consigne de substitution, on trouve les termes négatifs « vols, sale, mendiants, étranger, non-travail et vulgarité », alors que seuls les deux premiers termes sont produits en consigne standard). L'utilisation de consignes de substitution nous a semblé importante dans le cadre d'une étude portant sur la personne obèse et l'obésité, parce que les représentations ou attitudes négatives envers ces objets s'expriment majoritairement de façon implicite (Bessenoff & Sherman, 2000; Teachman & Brownell, 2001; Teachman et al., 2003). Les auteurs montrent que si des personnes ont des comportements (*anti-fat attitude*, Hansson & Rasmussen, 2014; De Brún et al., 2014), ou opinions négatives envers les personnes obèses, peu d'entre elles expriment ces opinions de manière explicite, bien que ces dernières soient corrélées à des comportements discriminants, comme l'est le fait de ne pas choisir un siège à côté d'une personne obèse (Bessenoff & Sherman, 2000).

On peut s'interroger sur les facteurs qui pourraient avoir un rôle dans ces comportements et préjugés. L'hypothèse de contact nous semble offrir une piste à explorer.

### 1.2. Le contact et la réduction des préjugés

Les recherches portant sur l'hypothèse de contact sont classiques en psychologie sociale, lorsque les auteurs s'intéressent aux préjugés (voir Pettigrew & Tropp, 2008; Pettigrew, Tropp, Wagner, & Christ, 2011). Selon cette hypothèse, que l'on doit à Allport (1954), une interaction positive (contact) entre des membres de groupes différents améliore les relations intergroupes, particulièrement lorsque ces interactions ont lieu dans des conditions dites « favorables ». En effet, dans sa formulation originale, quatre conditions sont nécessaires pour obtenir des effets sur la réduction des préjugés (Allport, 1954). La première est que les groupes se perçoivent comme étant de statuts hiérarchiques équivalents (un étudiant et son professeur ne rempliraient pas cette condition); la deuxième est que les membres des deux groupes aient des buts communs; la troisième est qu'ils n'entretiennent pas de rapports compétitifs pour atteindre leurs buts; enfin le contact devrait avoir l'appui des autorités, de la loi ou des coutumes, car l'appui institutionnel fournit des conditions positives en instituant des normes, qui visent à l'acceptation de la différence. Mais notons que selon Abad-Merino et al., 2013, ces conditions doivent être vues comme facilitatrices des effets de contact, plutôt que comme essentielles. Cela signifie que les situations de contact, même si elles ne sont pas marquées par les états optimaux d'Allport (1954), sont associées à une réduction des préjugés (Pettigrew, 1998). Quoi qu'il en soit, la méta-analyse de Pettigrew et Tropp (2008), portant sur plus de 500 articles, permet d'appuyer l'effet du contact dans divers domaines (Heinze & Horn, 2009; Mata, Ghavami, & Wittig, 2010; Abad-Merino et al., 2013). Par exemple, Collier, Bos, et Sandfort (2012) s'intéressent à l'attitude envers l'homosexualité et l'acceptation d'une non-conformité des genres, en expérimentant auprès de 456 adolescents Néerlandais, âgés de 12 et 15 ans, hétérosexuels. Ils observent que les attitudes envers les hommes et femmes homosexuels sont modulées par la connaissance ou non d'une personne homosexuelle. Ainsi, lorsque les participants connaissent une personne homosexuelle, ils ont une attitude significativement plus positive que ceux n'en connaissant pas. L'attitude envers le groupe des homosexuels se trouve donc influencée par le contact avec une personne homosexuelle. La stigmatisation apparaît ainsi comme inversement proportionnelle au degré de contact avec le groupe sur lequel portent les préjugés. La méta-analyse (41 études réalisées entre 1974 et 2009) de Smith, Axelton, et Saucier (2009), portant sur les effets de contacts sur les préjugés liés à l'orientation

sexuelle, confirme cette conclusion. Les effets de contact ont aussi été étudiés avec des personnes d'origine ethnique ou religieuse différentes, des musulmans et l'Islam (Ata, Bastian, & Lusher, 2009; Bastian, Lusher, & Ata, 2012), des Américains d'origine africaine ou latino (Broad, Gonzalez, & Ball-Rokeach, 2014; Barreto, Gonzalez, & Sanchez, 2013), des Sud-Africains d'origine caucasienne ou africaine (Dixon et al., 2010); une population immigrante (Jasinskaja-Lahti, Mähönen, & Liebkind, 2011; Schlueter & Scheepers, 2010); ou encore des étudiants d'origines ethniques différentes (Asiatiques, Européens, etc., Luksyte & Avery, 2010; Geeraert, Demoulinb, & Demes, 2014). Enfin ces effets ont été étudiés sur les préjugés envers les personnes atteintes de maladies mentales (Arn, Ottosom, & Perris, 1971; Angermeyer & Matschinger, 1996; Furnham & Blythe, 2012; Quintin, Klein, Carriere, & Narboni, 2001; Link & Cullen, 1986; voir aussi Couture & Penn, 2003 pour une revue de la question). Selon Pettigrew (1998), la situation de contact permettrait donc d'apprendre à mieux connaître l'exogroupe, de changer les comportements de l'endogroupe et de créer des rapports affectifs entre les deux groupes. Ainsi, Pettigrew (1998), montre que les relations amicales permettent de réduire les préjugés et Hewstone (2003) précise que les relations d'adolescents avec leurs grands-parents prédisent les attitudes envers les personnes âgées. Ainsi, la situation de contact aurait des effets sur les comportements et opinions, et serait à ce titre, un facteur d'intégration sociale (Bastian, Lusher, & Ata, 2012). Mais, selon Pettigrew et Tropp (2008), ou Tausch et Hewstone (2010), les principaux effets du contact seraient de nature émotionnelle ou affective. En effet, les affects négatifs, comme le sont l'anxiété ou le sentiment de menace, diminueraient au profit d'affects positifs comme l'empathie (voir aussi Paolini, Hewstone, Rubin, & Pay, 2004; Voci & Hewstone, 2003). L'intérêt d'étudier la situation de contact dans le cas de l'obésité réside dans le sentiment de stigmatisation vécu et décrit par les individus obèses eux-mêmes (Carr & Friedman, 2006; Crandall, 1994; Myers & Rosen, 1999; Puhl, Andreyeva, & Brownell, 2008; Brewis et al., 2011). En effet, les personnes obèses se sentent certes rejetées par la société, mais également par leurs proches. Aussi, on peut s'interroger sur les effets de la situation de contact sur les représentations sociales de personnes proches d'individus obèses.

L'objet de cette étude est de mettre en lumière, dans quelle mesure, la situation de contact intergroupe jouerait un rôle modulateur dans l'organisation des représentations sociales de la personne obèse et de l'obésité. On peut s'attendre à ce que les personnes ayant un contact avec une personne obèse, et donc ayant un lien avec l'obésité, aient une représentation sociale moins stéréotypée que les personnes ne côtoyant pas de personne obèse. Les résultats devraient mettre au jour une différence de contenu représentationnel, mais aussi d'orientation attitudinale. Afin de permettre aux participantes d'exprimer des opinions potentiellement non normatives, des consignes de substitution ont été utilisées.

## 2. Méthode

### 2.1. Participants

Deux cents étudiantes, inscrites en première année de psychologie dans une université parisienne, ont participé à cette étude.

Les participantes ayant un indice de masse corporelle ( $IMC = \text{taille/poids}^2$ ) supérieur à 25 et inférieur à 18,25 ont été exclues des analyses, afin de ne conserver que des participants normo-pondérés, dans la mesure où nous nous intéressons dans cet article aux représentations sociales stigmatisantes liées à l'obésité et non à l'auto-stigmatisation. Cette sélection a ainsi permis de ne pas interroger des participantes qui seraient potentiellement dans une situation d'auto-stigmatisation (Ross, Shivy, Suzanne, & Mazzeo, 2009, pour les effets de l'IMC sur les jugements stigmatisants envers les personnes obèses). Afin d'opérationnaliser la variable contact, les participantes devaient déclarer la présence ou l'absence de personnes obèses dans leur entourage (amis, famille). Ainsi deux groupes ont pu être identifiés : 100 participantes déclaraient ne pas avoir de personnes obèses dans leur entourage ( $M_{\text{âge}} = 23,74$ ;  $ET_{\text{âge}} = 7,8$ ;  $M_{IMC} = 21,03$ ;  $ET_{IMC} = 1,87$ ), et 100 participantes déclaraient avoir au moins une personne obèse dans leur entourage ( $M_{\text{âge}} = 21,26$ ;  $ET_{\text{âge}} = 3,91$ ;  $M_{IMC} = 21,34$ ;  $ET_{IMC} = 1,79$ ).

## 2.2. Procédure et matériel

Les participantes primo entrantes à l'université complétaient un questionnaire à la fin d'une séance de cours.

Deux consignes successives leur étaient présentées pour chacun des mots inducteurs (« personne obèse » et « obésité ») :

- une consigne standard : « Inscrivez en colonne 1 les cinq mots ou expressions qui vous viennent à l'esprit lorsque vous lisez le mot : « personne obèse/obésité » ;
- une consigne de substitution : « Si un étudiant homme de cette université réalisait cette même tâche, quels seraient les cinq mots ou expressions qui lui viendraient à l'esprit à la lecture du mot : « personne obèse/obésité ».

La seconde consigne a été utilisée afin de réduire la pression normative et de permettre aux personnes interrogées d'exprimer leur opinion. Elle permettait de se placer du point de vue d'une part, des étudiants de l'université et d'autre part, du sexe opposé (les hommes). Aussi, les participantes répondaient-elles en se positionnant comme membre du groupe auquel elles appartenaient (i.e., les étudiants de l'université), mais aussi du fait de la référence au groupe des hommes de leur université, nous les placions, à la fois en contexte endogroupal et en contexte de comparaison sociale exogroupale. L'intérêt de placer les participantes à la place d'étudiants hommes réside surtout dans le fait que les hommes semblent avoir une attitude plus négative que les femmes concernant l'obésité et les personnes obèses (Crandall, 1994 ; Glenn & Chow, 2002 ; Lewis, Cash, Jacobi, & Bubb-Lewis, 1997 ; Morrison & O'Connor, 1999 ; Perez-Lopez, Lewis, & Cash, 2001). En procédant ainsi, nous laissons aux participantes la possibilité de libérer l'expression de pensées contre-normatives relatives à l'obésité.

Dans un deuxième temps, les participantes ont évalué sur une échelle de Likert le degré de caractérisation des mots produits (i.e., « Évaluer de 0 à 10 les mots que vous avez produits en fonction de leur capacité à définir le mot inducteur »). Cette tâche permettait une hiérarchisation a posteriori des éléments évoqués par les individus eux-mêmes. Elle permettait de classer les termes produits en fonction de l'importance accordée à chaque mot, pour définir l'objet de représentations étudié.

Dans un troisième temps, les participantes ont évalué sur une échelle de Likert la valence qu'ils associaient à leurs productions (i.e., « Évaluer de -3 à +3 les mots que vous avez produits en fonction de leur connotation positive ou négative ; -3 le mot vous paraît très négatif ; +3 le mot vous paraît très positif ; 0 le mot vous paraît neutre »), afin de fournir un indice de la valeur positive ou négative des éléments associés aux mots inducteurs, que nous nommerons orientation attitudinale<sup>6</sup> (Lo Monaco & Guimelli, 2008).

Enfin, les participantes devaient répondre aux questions suivantes : « Connaissez-vous une ou des personnes obèses dans votre entourage (amis ou membres de votre famille) ? » Notons qu'aucune participante n'a déclaré avoir à la fois un ami et un membre de sa famille obèse. Au vu du nombre de participantes par groupe, nous avons regroupé pour l'analyse, les données en deux modalités : « absence de contact » ou « présence de contact ».

## 2.3. Analyses de données

Pour le mot inducteur « personne obèse », le corpus se composait de 1069 réponses associatives, parmi lesquelles 142 hapax (une seule occurrence dans le corpus). Pour le mot inducteur « obésité », le corpus se composait de 1137 réponses associatives, parmi lesquelles 148 hapax.

Dans un premier temps une lemmatisation a été opérée afin de regrouper les mots cités, les flexions, à savoir les différentes formes fléchées du même mot, en leurs lemmes, c'est-à-dire les mots non accordés ou conjugués (par exemple, « grosse » et « gros » ont été regroupés sous le terme « gros »,

<sup>6</sup> Comme le soulignent Galand et Salès-Wuillemin (2009), la première échelle en 10 points permet de s'adapter au caractère graduel de la caractérisation ; l'échelle de -3 à +3 rend compte du caractère bipolaire de l'évaluation de la valence.

« mangé » et « manger » sous le terme « manger »). Deux cent quarante-cinq réponses différentes ont ainsi été conservées pour le mot inducteur « personne obèse » et 254 pour le mot « obésité ».

Dans un deuxième temps, les probabilités associées<sup>7</sup> à la loi binomiale ont permis de choisir un seuil de production des mots au-delà duquel les mots produits ont été conservés, pour faire l'objet de l'analyse (Galand & Salès-Wuillemin, 2009 ; Mouret, Lo Monaco, Urdapilleta, & Parr, 2013 ; Salès-Wuillemin, Castel, & Lacassagne, 2002). La loi binomiale tient compte du nombre de participantes, du nombre maximum de mots cités par les participantes et du nombre de mots différents, cités lors de la tâche d'associations. En appliquant la loi binomiale pour sélectionner les réponses, nous avons conservé les types de réponses dont la fréquence est supérieure ou égale à 7 pour les deux mots inducteurs.

Dans un troisième temps, nous avons opéré une sélection des mots à forte caractérisation, de sorte à ne conserver que ceux qui caractérisaient suffisamment les objets de représentation. Seuls les types de réponses avec un indice de caractérisation supérieur à 7 (médiane des indices pour chaque type de réponse) ont été conservés (voir seconde étape du protocole : évaluation des mots produits en fonction de leur capacité à définir le mot inducteur) ; 29 mots ont ainsi été conservés pour le mot inducteur « personne obèse », et 27 pour le mot inducteur « obésité » ; ils ont été soumis à l'analyse factorielle des correspondances.

L'AFC permet de traiter des variables modales, ce qui est le cas des données obtenues par la procédure des associations verbales (Benzécri, 1976 ; Cibois, 1983 ; Lo Monaco, Piermattéo, Guimelli, & Abric, 2012). Cette analyse ne vise pas la mise au jour de l'organisation d'une représentation sociale, mais la mise en relation des productions verbales avec les variables, afin de mettre au jour le contenu représentationnel. Cette analyse permet de mettre en exergue les correspondances entre les mots et expressions produits par les participantes et la variable que l'on peut considérer comme indépendante (Deschamps, 2003 ; Doise, Clémence, & Lorenzi-Cioldi, 1992).

L'analyse a été réalisée sur un tableau de contingence présentant en lignes les types de réponses et en colonnes les quatre modalités correspondants aux croisements de nos deux variables indépendantes, à savoir la variable « contact » (avec deux modalités : « absence de contact » ou « présence de contact », codées « connaît » ou « ne connaît pas ») et la variable type de consigne (avec les deux modalités « standard » et « substitution »).

Des analyses de la variance ont permis d'étudier l'influence des consignes et de la situation de contact, sur l'orientation attitudinale (à savoir la valence des mots produits).

### 3. Résultats

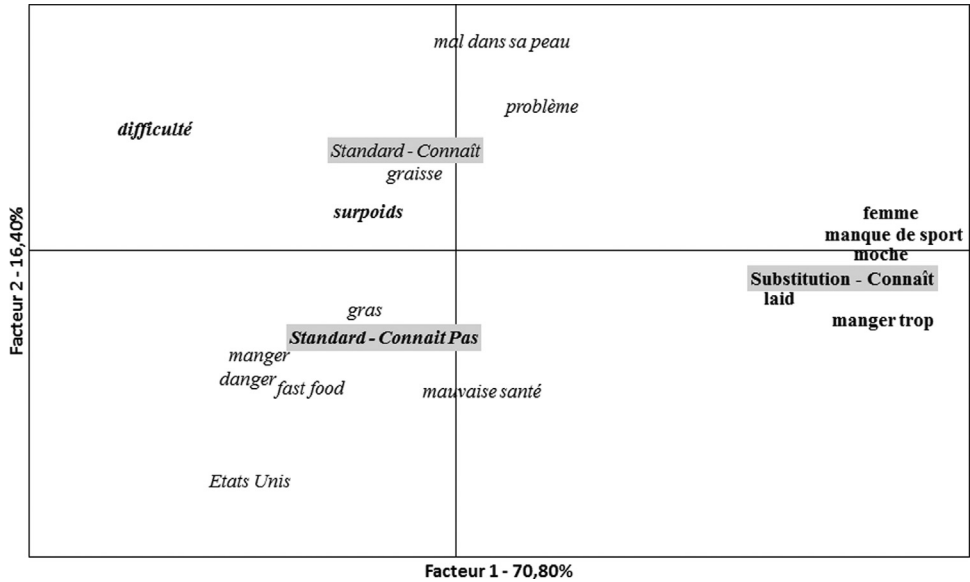
#### 3.1. Mot inducteur « personne obèse »

Rappelons que les mots significativement cités, par l'ensemble des participantes, ont été sélectionnés selon le seuil défini par la loi binomiale. Puis, nous avons conservé les productions ayant un indice de caractérisation supérieur à 7 (supérieur à la médiane des indices de caractérisation). Ainsi 29 mots ont été soumis à l'analyse factorielle des correspondances (AFC).

L'AFC (Fig. 1) met en évidence deux facteurs qui expliquent à eux deux 87,20% de l'inertie totale (facteur 1 = 70,80% et facteur 2 = 16,40%).

Afin d'identifier si les réponses associatives ou le croisement des variables indépendantes contribuaient à la formation des facteurs, nous avons utilisé la contribution par facteur (CPF ; Deschamps, 2003 ; utilisée dans des études récentes, Lo Monaco & Guimelli, 2008 ; Mouret et al., 2013 ; Piermattéo, Lo Monaco, Moreau, Girandola, & Tavani, 2014). Si une réponse associative ou un croisement des variables indépendantes contribue à la construction d'un facteur, son CPF doit être plus haut que le CPF moyen (soit 0,25 pour les variables et 0,04 pour les réponses associatives).

<sup>7</sup> Notons qu'il n'existe pas de norme. Ainsi, dans la plupart des articles publiés, le seuil utilisé n'est pas justifié ; il peut varier de 3% à 50% selon les études (Bovina, 2006 ; Garoscio, 2006 ; Michel-Guillou, 2006 ; Vergès, 1994), la loi binomiale peut aussi être utilisée. Nous avons choisi la loi binomiale afin que la sélection des mots ne soit pas réalisée de façon aléatoire, mais selon une norme statistique.



**Fig. 1.** Cartographie de l'analyse factorielle des correspondances pour le mot inducteur « personne obèse ». Le texte présent dans un encadré grisé renvoie aux croisements des modalités des variables. **Croisement** (en gras) permet d'identifier les croisements des modalités qui contribuent à la construction du facteur 1, *Croisement* (en italique) permet d'identifier les croisements contribuant à la construction du facteur 2, enfin **Croisement** (en gras et en italique) permet d'identifier les croisements contribuant à la construction du facteur 1 et du facteur 2. De la même façon, **Observation** (en gras) permet d'identifier les observations qui contribuent à la construction du facteur 1, *Observation* (en italique) permet d'identifier les observations contribuant à la construction du facteur 2, enfin **Observation** (en gras et en italique) permet d'identifier les observations contribuant à la construction du facteur 1 et du facteur 2.

Les variables qui contribuent à la construction du premier facteur sont les conditions « Consigne substitution – connaît » et « Consigne standard – ne connaît pas » : CPF (Consigne substitution – connaît) = 0,52 + CPF (Consigne standard – ne connaît pas) = 0,26, pour une contribution totale de 78 % à la construction du premier facteur. Les variables qui contribuent à la construction du second facteur sont les conditions « Consigne standard – connaît » et « Consigne standard – ne connaît pas » : CPF (Consigne standard – connaît) = 0,55 + CPF (Consigne standard – ne connaît pas) = 0,43, pour une contribution totale de 98 % à la construction du second facteur.

Les croisements de modalités « Consigne standard – connaît pas » et « Consigne substitution – connaît » s'opposent sur le facteur 1. En consigne de substitution, les mots associés à la modalité « ne connaît pas de personne obèse » (qui sont présentés en fonction de leur degré de caractérisation, indiqué entre parenthèses) sont « danger » (9,25), « mauvaise santé » (8,78), « gras » (8,41), « fast-food » (8,33), « manger » (8,33) et « États-Unis » (7,78). En consigne standard, les mots associés à la modalité « connaît une personne obèse » sont « manger trop » (8,56), « moche » (8,31), « femme » (8,30), « manque de sport » (8,12) et « laid » (8,00).

Les croisements de la modalité « Consigne standard – connaît » et « Consignes standard – ne connaît pas » s'opposent sur le facteur 2. En consigne standard, les mots associés à la modalité « ne connaît de personne obèse » (présentés en fonction de leur degré de caractérisation, indiqué entre parenthèses) sont « danger » (9,25), « mauvaise santé » (8,78), « gras » (8,41), « fast-food » (8,33), « manger » (8,33) et « États-Unis » (7,78). En consigne standard, les mots associés à la modalité « connaît une personne obèse » sont « surpoids » (9,20), « mal dans sa peau » (9,10), « graisse » (8,83), « problème » (8,80), « difficulté » (7,40).

Nous avons réalisé une Anova (mesures répétées) afin d'étudier conjointement l'effet de la variable indépendante « intraparticipants type de consigne » et l'effet de la variable « interparticipants contact » sur la variable dépendante correspondant à l'orientation attitudinale des évocations (score moyen des



**Tableau 1**

Moyenne des valences et écart-type pour les mots inducteurs « personne obèse » et « obésité ».

	Contact	Absence de contact
	Moyenne (écart-type)	Moyenne (écart-type)
<i>Personne obèse</i>		
Standard	–1,44 (1,37)	–1,41 (1,39)
Substitution	–1,85 (1,50)	–1,78 (1,55)
Total	–1,60 (1,08)	–1,57 (1,20)
<i>Obésité</i>		
Standard	–1,36 (1,38)	–1,34 (1,54)
Substitution	–1,70 (1,35)	–1,49 (1,58)
Total	–1,50 (1,03)	–1,46 (1,18)

valences accordées par les participants pour chacune de leurs productions). L'interaction entre la variable « type de consigne » et « contact » n'est pas significative ( $F(1,198) = 0,02$ ;  $p = 0,89$ ). La variable « contact » n'a pas d'effet sur la valeur attribuée aux réponses associatives produites avec la consigne standard ( $F(1,198) = 0,03$ ;  $p = .86$ ), ni sur celle attribuée aux réponses produites avec la consigne de substitution ( $F(1,198) = 0,78$ ;  $p = .38$ ). Mais l'analyse met en évidence que lorsque les participantes répondent à la tâche d'association libre avec la consigne standard (Tableau 1), elles attribuent une valeur plus positive aux mots produits que lorsqu'elles répondent à la même tâche avec la consigne de substitution ( $F(1,198) = 9,06$ ;  $p < .01$ ;  $\eta^2_p = 0,04$ ).

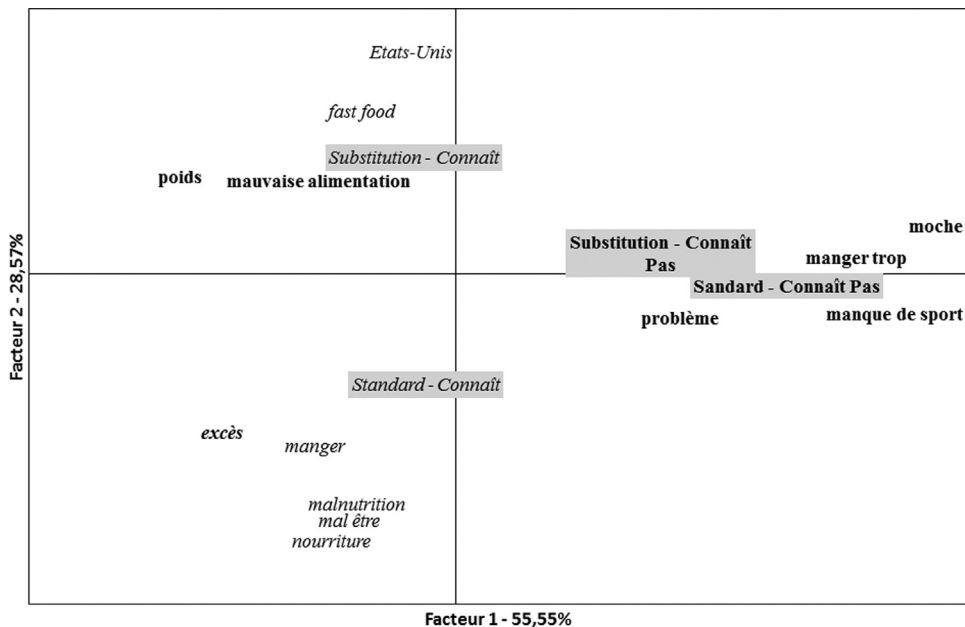
### 3.2. Mot inducteur « obésité »

Comme pour l'inducteur précédent, nous avons sélectionné les productions associatives en appliquant une première sélection à l'aide de la loi binomiale (i.e., une fréquence supérieure ou égale à 7;  $p < .05$ ). Puis, nous avons conservé, les productions ayant un indice de caractérisation supérieur à 7 (supérieur à la médiane des indices de caractérisation). Ainsi 27 mots ont été soumis à l'analyse factorielle des correspondances.

L'AFC met en évidence 2 facteurs qui expliquent 84,12% de l'inertie (facteur 1 = 55,55%; facteur 2 = 28,57%). Comme pour l'analyse précédente, nous avons conservé les types de réponses et les croisements des variables contribuant à la construction des facteurs (pour les croisements des variables CPF > 0,25 et pour les types de réponses CPF > 0,04). Les croisements des variables « Standard – ne connaît pas » et « Substitution – ne connaît pas » contribuent à la construction du premier facteur : CPF (Consigne standard – ne connaît pas) = 0,49 + CPF (Consigne substitution – ne connaît pas) = 0,10, pour une contribution totale de 59% à la construction du premier facteur. Les croisements des variables « Standard – connaît » et « Substitution – connaît » contribuent à la construction du second facteur : CPF (Consigne standard – connaît) = 0,53 + CPF (Consigne substitution – connaît) = 0,45, pour une contribution totale de 98% à la construction du second facteur.

Sur le facteur 1, nous n'observons pas d'opposition entre les croisements des modalités des variables, dit autrement, à droite du nuage (Fig. 2), les conditions « ne connaît pas de personnes obèses » en consigne standard et de substitution, sont regroupées. Les mots associés sont « manger trop » (7,77), « moche » (7,95), « problème » (8,05) et « manque de sport » (8,32). Ils s'opposent sur le facteur 1 aux mots « poids » (8,20) et « mauvaise alimentation » (8,64). Sur le facteur 2, les consignes standard et de substitution s'opposent pour la modalité « connaît une personne obèse ». Pour la consigne standard, les mots associés sont « excès » (7,25), « mal-être » (7,83), « manger » (8,00), « malnutrition » (8,16), « nourriture » (8,40). Pour la consigne de substitution, les mots associés sont « États-Unis » (7,78), « fast-food » (8,33), « poids » (8,71) et « mauvaise alimentation » (8,04).

Nous avons réalisé une Anova (mesures répétées) afin d'étudier conjointement l'effet de la variable indépendante « intraparticipants type de consigne » et l'effet de la variable « interparticipants contact » sur la variable dépendante correspondant à l'orientation attitudinale des évocations (score moyen des valences accordées par les participants pour chacune de leurs productions). L'interaction entre la variable « type de consigne » et « contact » n'est pas significative ( $F(1,193) = 0,57$ ;  $p = 0,45$ ). La variable « contact » n'a pas d'effet sur la valeur attribuée aux réponses associatives produites avec la consigne



**Fig. 2.** Cartographie de l'analyse factorielle des correspondances pour le mot inducteur « obésité ». Le texte présent dans un encadré grisé renvoie aux croisements des modalités des variables. **Croisement** (en gras) permet d'identifier les croisements des modalités qui contribuent à la construction du facteur 1, *Croisement* (en italique) permet d'identifier les croisements contribuant à la construction du facteur 2, enfin **Croisement** (en gras et en italique) permet d'identifier les croisements contribuant à la construction du facteur 1 et du facteur 2. De la même façon, **Observation** (en gras) permet d'identifier les observations qui contribuent à la construction du facteur 1, *Observation* (en italique) permet d'identifier les observations contribuant à la construction du facteur 2, enfin **Observation** (en gras et en italique) permet d'identifier les observations contribuant à la construction du facteur 1 et du facteur 2.

standard ( $F(1,194)=0,01$  ;  $p=.89$ ), ni sur celle attribuée aux réponses produites avec la consigne de substitution ( $F(1,194)=0,98$  ;  $p=.32$ ). Toutefois, l'analyse met en évidence (Tableau 1) que lorsque les participantes répondent à la tâche d'association libre avec la consigne standard, elles attribuent une valeur plus positive aux mots produits que lorsqu'elles répondent à la même tâche avec la consigne de substitution ( $F(1,193)=4,29$  ;  $p=.03$  ;  $\eta^2_p=0,02$ ).

#### 4. Discussion

L'objet de cette recherche était d'étudier les représentations sociales de la « personne obèse » et de l'« obésité », en fonction d'une part, de l'existence d'un contact entre les participantes et une personne obèse et d'autre part, de différentes consignes présentées aux participantes. Deux résultats majeurs ont été mis en évidence.

Le premier résultat observé concerne l'influence des consignes sur le contenu représentationnel de l'obésité. Pour le mot inducteur « obésité », l'organisation de la représentation sociale met en avant une opposition entre la consigne dite standard et la consigne de substitution en condition de contact intergroupe (lorsque les individus connaissent une personne obèse). Les éléments associés avec la condition de substitution renvoient à ce qui pourrait être des stéréotypes (l'obésité est associée aux États-Unis, aux fast-food et à une mauvaise alimentation), alors qu'en consigne standard des éléments descriptifs sont produits (la personne obèse mange de la nourriture, elle se nourrit mal, fait des excès et souffre de « mal-être »). Notons que les réponses associatives en consignes standard et de substitution ne sont pas différenciées lorsque les participantes n'ont pas de contact avec une personne obèse. Enfin, l'orientation attitudinale est négative, quel que soit le type de consigne, mais elle est plus négative avec la consigne de substitution.

Les résultats concernant l'effet des consignes standard ou de substitution sont cohérents avec ceux précédemment mis en évidence dans le cadre des études portant sur la zone muette des représentations sociales (notamment Chokier & Moliner, 2006 ; Deschamps & Guimelli, 2004 ; Guimelli & Deschamps, 2000 ; Piermattéo et al., 2014). Selon les auteurs, lorsque les individus sont amenés à donner leur propre opinion, un biais de désirabilité sociale les conduit à donner une opinion plus tempérée que la leur. Les consignes de substitution ont été utilisées afin de faire exprimer un contenu socialement indésirable en réduisant la pression normative par la prise de distance entre soi et le propos (Guimelli & Deschamps, 2000). Le propos est ainsi prêté à un groupe plus élargi (i.e., les Français en général chez Guimelli & Deschamps, 2000 ; Guimelli, Lo Monaco, & Deschamps, 2010 ; ou encore les étudiants en général, Lo Monaco et al., 2009). Les auteurs préconisent donc l'utilisation d'une consigne de substitution, afin de conduire l'individu à se détacher du biais de désirabilité sociale. Augmenter la distance entre l'individu et un groupe de référence lui permettrait de limiter son implication personnelle. Dans cette étude, nous pouvons observer qu'avec une consigne de substitution, les participantes (devant se mettre à la place d'un homme, étudiant à l'université) décrivent l'obésité et la personne obèse de façon différente de la façon dont elles les décrivent avec une consigne qui implique qu'elles répondent en leur nom (consigne standard). Une question demeure néanmoins : dans le cadre de cette étude, la consigne telle qu'elle est utilisée renvoie-t-elle à de la substitution ou à une représentation du point de vue partagé par un exogroupe ? Il nous semble difficile de répondre à cette question et une autre étude dans laquelle seraient manipulées des consignes exogroupe et de substitution serait opportun.

Le second résultat observé dans cette étude concerne l'influence du contact intergroupe sur le contenu représentationnel de la « personne obèse » avec une consigne standard. Lorsque les participantes n'ont pas de contact avec une personne obèse, les mots induits sont de nature descriptive (les personnes obèses mangent, sont en danger, etc.) et suggèrent une représentation naïve puisque les mots « fast-food » et « États-Unis » sont associés aux personnes obèses. Lorsque les participantes sont en contact avec une personne obèse, une description à la fois descriptive (les personnes obèses sont en surpoids), mais aussi empathique apparaît (les personnes obèses ont des problèmes, difficultés et sont mal dans leur peau). Ces résultats s'inscrivent dans ceux précédemment mis en évidence sur les enfants à haut potentiel : la représentation sociale de ces mêmes enfants est davantage colorée par des éléments descriptifs pour ceux qui n'ont jamais rencontré d'enfants ou d'adolescents « surdoués », tandis que les personnes en contact avec ces derniers mettent en avant des aspects évaluatifs (Tavani, Zenasni, & Pereira-Fradin, 2009). Dans notre étude, la proximité avec une personne obèse tend à accentuer la conscience du mal-être de la personne obèse par sa famille et traduit ce qui pourrait être interprété comme une forme de compassion. Avec une consigne de substitution, on voit apparaître des éléments stéréotypiques puisque les personnes obèses « mangent trop », sont « en mauvaise santé » et ne font pas assez de sport. De même, un jugement portant sur les caractéristiques physiques est exprimé : elles sont qualifiées de « moches et laides ».

Ainsi, le postulat selon lequel la situation de contact intergroupe, et dans le cas présent, le fait de connaître une personne obèse, jouerait un rôle modérateur dans la représentation sociale de la personne obèse semble pertinent. Ces résultats s'inscrivent dans la lignée des recherches menées sur les effets de contact intergroupe sur la modification des préjugés (Aronson & Bridgeman, 1979 ; Corrigan et al., 2001 ; Licciardello, Castiglione, & Rampullo, 2011). Les théories sur la situation de contact ont montré que les attitudes, croyances et préjugés envers un groupe stigmatisé sont guidés par le degré de familiarité (Aronson & Bridgeman, 1979 ; Corrigan et al., 2001). Par exemple, Licciardello et al., 2011 ont observé l'influence de la situation de contact avec une personne homosexuelle sur les représentations sociales associées à l'homosexualité. Les participantes (100 femmes), ayant le plus de personnes homosexuelles dans leur entourage, étaient celles qui manifestaient l'attitude la plus positive, ce qui conforte l'idée selon laquelle les représentations sont en prise permanente avec la socialité des interactions (Valence & Roussiau, 2014), mais souligne une des limites de notre étude. Il serait intéressant dans de futures études, de distinguer plusieurs situations de contact et des degrés de familiarité entre les personnes interrogées et la cible (famille, amis proches, conjoint, voisin, collègue de travail, etc.). Il pourrait également être intéressant de s'intéresser à des situations de contact dans lesquelles les groupes se distinguent sur la base de leur niveau d'implication personnelle (Rouquette, 1998) ou plus largement sur leur distance à l'objet (Dany & Abric, 2007). En effet, les groupes peuvent

avoir été en contact avec des personnes obèses sans pour autant être particulièrement impliqués par cet objet de représentation. La prise en compte de ces variables, particulièrement importante dans les phénomènes représentationnels (Guimelli, 1999), permettra ainsi d'améliorer nos connaissances sur la stigmatisation des populations obèses.

Il convient de noter que dans notre étude, l'orientation attitudinale est toujours négative, et ce, indépendamment du degré de familiarité des participantes avec une personne obèse. Comment expliquer l'absence d'image positive, malgré la situation de contact ? Des auteurs avancent l'idée selon laquelle la situation de contact ne se suffit pas à elle-même (Desforges et al., 1991 ; Dovidio & Gaertner, 1999 ; Sherif et al., 1988) et certains d'entre eux se sont intéressés aux prérequis nécessaires afin que la situation de contact soit efficiente. Ils concluent que la diminution des préjugés, ne peut s'opérer que par un contact intergroupe impliquant que les individus soient amenés à passer de « nous et eux » à un « nous », englobant les deux groupes. Ceci ne semble possible que par la coopération groupale, ce que ne reflètent pas les mots produits par les participantes côtoyant une personne obèse. Ainsi, les participantes côtoyant une personne obèse semblent se distancier, se différencier de celle-ci. La personne obèse n'est donc pas intégrée dans le cercle proche, puisqu'elle est normalement incompatible avec le système de pensées sociétal. Ainsi, la stigmatisation de l'obésité par la société serait telle que les personnes côtoyant une personne obèse ne pourraient jamais considérer celle-ci comme un proche.

Les théories sur la stigmatisation de l'obésité appuient cette idée. En effet, de nombreuses études ont montré que les personnes obèses étaient fortement mises à distance, même par leurs proches et que les personnes obèses s'estimaient stigmatisées par leur famille et leurs amis (Brewis, 2014 ; Holub, Tan, & Patel, 2011 ; Musher-Eizenman, Holub, & Young, 2007 ; Puhl, Andreyeva, & Brownell, 2008 ; Puhl & Heuer, 2009) ; en premier lieu par leurs proches, puis par le personnel médical, leurs collègues et enfin les vendeurs (Puhl & Brownell, 2006).

Notons que les termes « obésité » et « personne obèse » renvoient pour le premier à la maladie et pour le second aux individus atteints d'obésité, ce qui peut expliquer certains des résultats que nous observons ; l'obésité est un phénomène de société, les personnes obèses des individus que l'on peut côtoyer. Si les théories faisant référence au degré de familiarité décrivent dans quelle mesure, être en contact avec un membre d'un groupe stigmatisé influence les représentations sociales, les attitudes, les croyances et les préjugés envers ce groupe (Aronson & Bridgeman, 1979 ; Corrigan et al., 2001 ; Licciardello et al., 2011), aucune d'entre elles n'explique l'influence de la situation de contact sur la représentation de la maladie en tant que telle. Les travaux menés sur la maladie portent en effet, sur les personnes atteintes de cette maladie (Jodelet & Moscovici, 1995 ; Pujol, 2009). Ainsi, les résultats observés dans cette recherche représentent un intérêt majeur dans l'étude de la situation de contact et des représentations associées. Étudier les représentations sociales de la maladie et des personnes atteintes de la maladie semble pertinent (Apostolidis, 2006) parce que le champ des représentations sociales offre différentes formes d'analyses de la pensée sociale, qui permettent d'appréhender « les mécanismes psychologiques et sociaux.../. . . selon une conception qui pose l'individu comme sujet-acteur, socialement et culturellement situé » (Apostolidis, 2006, p.212). L'étude des représentations sociales permet donc de comprendre dans quelle mesure les connaissances, croyances, attitudes et pensées naïves des individus influencent potentiellement leurs comportements.

Aussi, cette étude ouvre-t-elle des pistes de réflexions sur la notion de support dans la maladie. En effet, il est clairement établi que l'entourage du malade joue un rôle primordial dans la prise en charge de la maladie et dans le bien-être du patient (Paterson, Jones, Rattray, & Lauder, 2013 ; Cheng et al., 2013 ; Lieverse et al., 2013). Même si l'obésité n'est pas considérée comme une maladie aux yeux des personnes interrogées, leur regard empathique sur la situation vécue par les personnes obèses peut jouer un rôle déterminant dans l'évolution de ce que l'Organisation mondiale de la santé, (2003) qualifie de « maladie chronique ».

## Déclaration d'intérêts

Les auteurs déclarent ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

Pour citer cet article : Pena Pena, M., et al. Représentations sociales de la personne obèse et de l'obésité : effets de la situation de contact. *Psychol. fr.* (2015), <http://dx.doi.org/10.1016/j.psfr.2015.05.003>

## Références

- Abad-Merino, S., Newheiser, A.-K., Dovidio, J. F., Tabernero, C., & González, I. (2013). The dynamics of intergroup helping: The case of subtle bias against latinos. *Cultural Diversity & Ethnic Minority Psychology, 19*(4), 445–452.
- Abric, J.-C. (1993). Central system, peripheral system: Their functions and roles in the dynamic of social representations. *Papers on Social Representations, 2*, 75–78.
- Abric, J.-C. (2001). L'approche structurale des représentations sociales: développements récents. *Psychologie et Société, 2*(4), 81–104.
- Allport, G. W. (1954). *The nature of prejudice*. Cambridge: Addison-Wesley.
- Angermeyer, M. C., & Matschinger, H. (1996). Relatives' beliefs about the causes of schizophrenia. *Acta Psychiatrica Scandinavica, 93*(3), 199–204.
- Apostolidis, T. (2006). Représentations sociales et triangulation: Une application en psychologie sociale de la santé. *Psicologia: Teoria e pesquisa, 22*(2), 211–226.
- Arn, L., Ottosom, J., & Perris, C. (1971). Attitudes towards mental disorder and mental care in university students. *International Journal of Social Psychiatry, 17*(4), 270–274.
- Aronson, E., & Bridgeman, D. (1979). Jigsaw groups and the desegregated classroom: In pursuit of common goals. *Bridgeman, 5*(4), 438–446.
- Ata, A., Bastian, B., & Lusher, D. (2009). Intergroup contact in context: The mediating role of social norms and group-based perceptions on the contact – prejudice link. *International Journal of Intercultural Relations, 33*(6), 498–506.
- Avignon, A., & Attalain, V. (2013). Attitudes et pratiques des médecins généralistes dans la prise en charge de l'obésité. *Cahiers de Nutrition et de Diététique, 48*(2), 98–103.
- Barreto, M. A., Gonzalez, B., & Sanchez, G. (2013). Rainbow coalition in the golden state? Exposing myths, uncovering new realities in latino attitudes towards blacks. In L. Pulido, & J. Kun (Eds.), *Black and Brown Los Angeles: A contemporary reader* (pp. 177–203). Berkeley, CA: University of California Press.
- Bastian, B., Lusher, D., & Ata, A. (2012). Contact, evaluation and social distance: Differentiating majority and minority effects. *International Journal of Intercultural Relations, 36*(1), 100–107.
- Becker, H. S. (1963). *Outsiders. Studies in the sociology of deviance*. New York: Free Press of Glencoe.
- Benzécri, J. P. (1976). *L'analyse des correspondances*. Paris: Dunod.
- Bessenoff, G. R., & Sherman, J. W. (2000). Automatic and controlled components of prejudice toward fat people: Evaluation versus stereotype activation. *Social Cognition, 18*(4), 329–353.
- Bovina, I. B. (2006). Représentations sociales de la santé et de la maladie chez les jeunes Russes: « force » versus « faiblesse ». *Papers on Social Representations, 15*, 5 1–5.11.
- Brewis, A. A. (2014). Stigma and the perpetuation of obesity. *Social Science & Medicine, 118*, 152–158.
- Brewis, A. A., Hruschka, D. J., & Wutich, A. (2011). Vulnerability to fat-stigma in women's everyday relationships. *Social Science & Medicine, 73*(4), 491–497.
- Broad, G. M., Gonzalez, C., & Ball-Rokeach, S. J. (2014). Intergroup relations in South Los Angeles – combining communication infrastructure and contact hypothesis approaches. *International Journal of Intercultural Relations, 38*, 47–59.
- Brownell, K. D., Kersh, R., Ludwig, D. S., Post, R. C., Puhl, R. M., Schwartz, M. B., et al. (2010). Personal responsibility and obesity: A constructive approach to a controversial issue. *Health Affairs, 29*(3), 379–387.
- Brownell, K. D., Puhl, R. M., Schwartz, M. B., & Rudd, L. (2005). *Weight bias: Nature, consequences, and remedies*. New York: The Guilford Press.
- Brunello, G., & D'Hombres, B. (2007). Does body weight affect wages?: Evidence from Europe. *Economics & Human Biology, 5*(1), 1–19.
- Caroli, M. E. D., & Sagone, E. (2013). Professional values and school context representations: A study with three groups of schoolteachers. *Procedia – Social and Behavioral Sciences, 82*, 137–143.
- Carr, D., & Friedman, M. A. (2006). Body weight and the quality of interpersonal relationships. *Social Psychology Quarterly, 69*(2), 127–149.
- Chen, E. Y., & Brown, M. (2005). Obesity stigma in sexual relationships. *Obesity Research, 13*(8), 1393–1397.
- Cheng, H., Sit, J. W. H., Chan, C. W. H., So, W. K. W., Choi, K. C., & Cheng, K. K. F. (2013). Social support and quality of life among Chinese breast cancer survivors: Findings from a mixed methods study. *European Journal of Oncology Nursing, 17*(6), 788–796.
- Chokier, N., & Moliner, P. (2006). La « zone muette » des représentations sociales: Pression normative et/ou comparaison sociale? *Bulletin de Psychologie, 59*(3), 281–286.
- Cibois, P. (1983). *L'analyse factorielle*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Collier, K. L., Bos, H. M. W., & Sandfort, T. G. M. (2012). Intergroup contact, attitudes toward homosexuality, and the role of acceptance of gender non-conformity in young adolescents. *Journal of Adolescence, 35*(4), 899–907.
- Corrigan, P. W., Green, A., Lundin, R., Kubiak, M. A., & Penn, D. L. (2001). Familiarity with and social distance from people who have serious mental illness. *Psychiatric services (Washington, D.C.), 52*(7), 953–958.
- Couture, S., & Penn, D. (2003). Interpersonal contact and the stigma of mental illness: A review of the literature. *Journal of Mental Health, 12*(3), 291–305.
- Crandall, C. S. (1994). Prejudice against fat people: Ideology and self-interest. *Journal of Personality and Social Psychology, 66*(5), 882–894.
- Dany, L., & Abric, J.-C. (2007). Distance à l'objet et représentations du cannabis. *Revue Internationale de Psychologie Sociale, 20*(3), 77–104.
- Dany, L., & Apostolidis, T. (2002). L'étude des représentations sociales de la drogue et du cannabis: Un enjeu pour la prévention. *Santé Publique, 14*(4), 335–344.
- Dany, L., Urdapilleta, I., & Lo Monaco, G. (2015). Free associations and social representations: Some reflections on rank-frequency and importance-frequency method. *Quality & Quantity, 49*(2), 489–506.
- De Brún, A., McCarthy, M., McKenzie, K., & McGloin, A. (2014). Weight stigma and narrative resistance evident in online discussions of obesity. *Appetite, 72*, 73–81.

- DeBeaumont, R. (2009). Occupational differences in the wage penalty for obese women. *The Journal of Socio-Economics*, 38(2), 344–349.
- Deschamps, J.-C. (2003). Analyse des correspondances et variations des contenus des représentations sociales. In J.-C. Abric (Ed.), *Méthodes d'étude des représentations sociales* (pp. 179–200). Ramonville Saint-Agne: Erès.
- Deschamps, J.-C., & Guimelli, C. (2004). L'organisation interne des représentations sociales de la sécurité/insécurité et l'hypothèse de la « zone muette ». In J.-L. Beauvois, R.-V. Joule, & J.-M. Monteil (Eds.), *Perspectives cognitives et conduites* (pp. 105–130). Rennes: Presses Universitaires de Rennes.
- Desforges, D. M., Lord, C. G., Ramsey, S. L., Mason, J. A., Van Leeuwen, M. D., West, S. C., & Lepper, M. R. (1991). Effects of structured cooperative contact on changing negative attitudes toward stigmatized social groups. *Journal of Personality and Social Psychology*, 60(4), 531–544.
- Dixon, J., Durrheim, K., Tredoux, C., Tropp, L. R., Clack, B., & Eaton, E. (2010). A paradox of integration? Interracial contact, prejudice reduction, and perceptions of racial discrimination. *Journal of Social Issues*, 66(2), 403–418.
- Doise, W., Clémence, A., & Lorenzi-Cioldi, F. (1992). *Représentations sociales et analyses des données*. Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble.
- Dovidio, J. F., & Gaertner, S. L. (1999). Reducing prejudice combating intergroup biases. *Current Directions in Psychological Science*, 8(4), 101–105.
- Flament, C., & Milland, L. (2010). La substitution dans les études de représentations sociales : Quel processus impliqué ? *Psychologie Française*, 55(3), 195–210.
- Flament, C., Guimelli, C., & Abric, J.-C. (2006). Effets de masquage dans l'expression d'une représentation sociale. *Les cahiers internationaux de psychologie sociale*, 69(1), 15–31.
- Foster, G. D., Wadden, T. A., Makris, A. P., Davidson, D., Sanderson, R. S., Allison, D. B., & Kessler, A. (2003). Primary care physicians' attitudes about obesity and its treatment. *Obesity Research*, 11(10), 1168–1177.
- Furnham, A., & Blythe, C. (2012). Schizophrenia literacy: The effect of direct experience with the illness. *Psychiatry research*, 198(1), 18–23.
- Galand, C., & Salès-Wuillemin, E. (2009). La représentation des drogues chez les étudiants en psychologie : Effets des pratiques de consommation et influence de l'entourage. *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 84(4), 125–152.
- Garoscio, A. (2006). Représentations sociales de l'insécurité en milieu urbain. *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 69(1), 33–46.
- Geeraert, N., Demoulin, S., & Demes, K. A. (2014). Choose your (international) contacts wisely: A multilevel analysis on the impact of intergroup contact while living abroad. *International Journal of Intercultural Relations*, 38, 86–96.
- Germov, J., & Williams, L. (1996). The sexual division of dieting: Women's voices. *The Sociological Review*, 44(4), 630–647.
- Glenn, C. V., & Chow, P. (2002). Measurement of attitudes toward obese people among a Canadian sample of men and women. *Psychological Reports*, 91(2), 627–640.
- Guimelli, C. (1998). *Chasse et nature en Languedoc : Étude de la dynamique d'une représentation sociale*. Paris: L'Harmattan.
- Guimelli, C. (1999). *La pensée sociale*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Guimelli, C., & Deschamps, J.-C. (2000). Effets de contexte sur la production d'associations verbales. Le cas des représentations sociales des Gitans. *Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 47–48 [44–54].
- Guimelli, C., Lo Monaco, G., & Deschamps, J. C. (2010). The lawsuit against "Charly Hebdo" and its effects on the social representations of the muslim community. *International Review of Social Psychology*, 23(4), 5–36.
- Hansson, L. M., & Rasmussen, F. (2014). Attitudes towards obesity in the Swedish general population: The role of one's own body size, weight satisfaction, and controllability beliefs about obesity. *Body Image*, 11(1), 43–50.
- Heinze, J. E., & Horn, S. S. (2009). Intergroup contact and beliefs about homosexuality in adolescence. *Journal of Youth and Adolescence*, 38(7), 937–951.
- Hewstone, M. (2003). Panacea for prejudice? *Psychologist*, 16(7), 352–355.
- Holub, J. C., Tan, C. C., & Patel, S. L. (2011). Factors associated with mothers' obesity stigma and young children's weight stereotypes. *Journal of Applied Developmental Psychology*, 32(3), 118–126.
- Jasinskaja-Lahti, I., Mähönen, T. A., & Liebkind, K. (2011). Ingroup norms, intergroup contact and intergroup anxiety as predictors of the outgroup attitudes of majority and minority youth. *International Journal of Intercultural Relations*, 35(3), 346–355.
- Jodelet, D. (1997). *Les représentations sociales*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Jodelet, D. (1995). *Foibles et représentations sociales*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Keyworth, C., Peters, S., Chisholm, A., & Hart, J. (2012). Nursing students' perceptions of obesity and behaviour change: Implications for undergraduate nurse education. *Nurse Education Today*, 33(5), 481–485.
- Latner, J. D., Stunkard, A. J., & Wilson, G. T. (2005). Stigmatized students: Age, sex, and ethnicity effects in the stigmatization of obesity. *Obesity Research*, 13(7), 1226–1231.
- Lewis, R. J., Cash, T. F., Jacobi, L., & Bubb-Lewis, C. (1997). Prejudice toward fat people: The development and validation of the Anti-fat Attitudes Test. *Obesity Research*, 5(4), 297–307.
- Lewis, S., Thomas, S. L., Blood, R. W., Castle, D. J., Hyde, J., & Komesaroff, P. A. (2011). How do obese individuals perceive and respond to the different types of obesity stigma that they encounter in their daily lives? A qualitative study. *Social Science & Medicine*, 73(9), 1349–1356.
- Licciardello, O., Castiglione, C., & Rampullo, A. (2011). Intergroup contact, value system and the representation of homosexuality. *Procedia - Social and Behavioral Sciences*, 30, 1467–1471.
- Lieverse, R., de Vries, R., Hoogendoorn, A. W., Smit, J. H., & Hoogendijk, W. J. G. (2013). Social support and social rhythm regularity in elderly patients with major depressive disorder. *The American Journal of Geriatric Psychiatry*, 21(11), 1144–1153.
- Link, B. G., & Cullen, F. T. (1986). Contact with the mentally ill and perceptions of how dangerous they are. *Journal of Health and Social Behavior*, 27(4), 289–303.
- Lo Monaco, G., & Guimelli, C. (2008). Représentations sociales, pratique de consommation et niveau de connaissance: Le cas du vin. *Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 78(2), 35–50.

- Lo Monaco, G., Lheureux, F., Chianèse, L., Codaccioni, C., Halimi-Falkowicz, S., & Cano, P. (2009). Contexte d'expression, statut social des intervenants de santé et production d'un discours normatif: Le cas de l'alcool et des jeunes. *Pratiques psychologiques, 15*(3), 367–386.
- Lo Monaco, G., Piermattéo, A., Guimelli, C., & Abric, J.-C. (2012). Questionnaire of characterization and correspondence factor analysis: A methodological contribution in the field of social representations. *The Spanish Journal of Psychology, 15*(3), 1233–1243.
- Luksyte, A., & Avery, D. (2010). The effects of citizenship dissimilarity and national pride on attitudes toward immigrants: Investigating mediators and moderators of intergroup contact. *International Journal of Intercultural Relations, 34*(6), 629–641.
- Mata, J., Ghavami, N., & Wittig, M. A. (2010). Understanding gender differences in early adolescents' sexual prejudice. *The Journal of Early Adolescence, 30*(1), 50–75.
- Michel-Guillou, E. (2006). Représentations sociales et pratiques sociales: L'exemple de l'engagement pro-environnemental en agriculture. *Revue Européenne de Psychologie Appliquée, 56*(3), 157–165.
- Morrison, T. G., & O'Connor, W. E. (1999). Psychometric properties of a scale measuring negative attitudes toward overweight individuals. *Journal of Social Psychology, 139*(4), 436–445.
- Mouret, M., Lo Monaco, G., Urdapilleta, I., & Parr, W. V. (2013). Social representations of wine and culture: A comparison between France and New Zealand. *Food Quality and Preferences, 30*(2), 102–107.
- Musher-Eizenman, D. R., Holub, J. C., & Young, K. M. (2007). The relationship between parents' anti-fat attitudes and restrictive feeding. *Obesity, 15*(8), 2095–2102.
- Myers, A., & Rosen, J. C. (1999). Obesity stigmatization and coping: Relation to mental health symptoms, body image, and self-esteem. *International Journal of Obesity and Related Metabolic Disorders: Journal of the International Association for the Study of Obesity, 23*(3), 221–230.
- Organisation mondiale de la santé (OMS). (2003). Obésité: Prévention et prise en charge de l'épidémie mondiale. In *OMS, série de Rapports Techniques.*, 894 pages.
- Paolini, S., Hewstone, M., Rubin, M., & Pay, H. (2004). Increased group dispersion after exposure to one deviant group member: Testing Hamburger's model of member-to-group generalization. *Journal of Experimental Social Psychology, 40*(5), 569–585.
- Paraponaris, A., Saliba, B., & Ventelou, B. (2005). Obesity, weight status and employability: Empirical evidence from a French national survey. *Economics & Human Biology, 3*(2), 241–258.
- Paterson, C., Jones, M., Rattray, J., & Lauder, W. (2013). Exploring the relationship between coping, social support and health-related quality of life for prostate cancer survivors: A review of the literature. *European Journal of Oncology Nursing, 17*(6), 750–759.
- Perez-Lopez, M. S., Lewis, R. J., & Cash, T. F. (2001). The relationship of anti-fat attitudes to other prejudicial and gender-related attitudes. *Journal of Applied Social Psychology, 31*(4), 683–697.
- Pettigrew, T. F. (1998). Intergroup contact theory. *Annual Review of Psychology, 49*(1), 65–85.
- Pettigrew, T. F., & Tropp, L. R. (2008). How does intergroup contact reduce prejudice? Meta-analytic tests of three mediators. *European Journal of Social Psychology, 38*(6), 922–934.
- Pettigrew, T. F., Tropp, L. R., Wagner, U., & Christ, O. (2011). Recent advances in intergroup contact theory. *International Journal of Intercultural Relations, 35*(3), 271–280.
- Piermattéo, A., Lo Monaco, G., Moreau, L., Girandola, F., & Tavani, J. L. (2014). Context variations and pluri-methodological issues concerning the expression of a social representation: The example of the Gypsy Community. *Spanish Journal of Psychology, 17*, 1–12.
- Puhl, R., & Brownell, K. D. (2001). Bias, discrimination, and obesity. *Obesity Research, 9*(12), 788–805.
- Puhl, R. M., & Brownell, K. D. (2006). Confronting and coping with weight stigma: An investigation of overweight and obese adults. *Obesity, 14*(10), 1802–1815.
- Puhl, R. M., & Heuer, C. A. (2009). The Stigma of Obesity: A Review and Update. *Obesity, 17*(5), 941–964.
- Puhl, R. M., & King, K. M. (2013). Weight discrimination and bullying. *Best Practice & Research Clinical Endocrinology & Metabolism, 27*(2), 117–127.
- Puhl, R. M., Andreyeva, T., & Brownell, K. D. (2008). Perceptions of weight discrimination: Prevalence and comparison to race and gender discrimination in America. *International Journal of Obesity, 32*(6), 992–1000.
- Puhl, R. M., Moss-Racusin, C. A., Schwartz, M. B., & Brownell, K. D. (2008). Weight stigmatization and bias reduction: Perspectives of overweight and obese adults. *Health Education Research, 23*(2), 347–358.
- Pujol, J.-L. (2009). Les représentations sociales et individuelles du cancer du poumon. *Revue de Pneumologie Clinique, 65*(1), S3–S6.
- Quintin, P., Klein, P., Carriere, P., & Narboni, V. (2001). L'image de la schizophrénie et des schizophrènes auprès du grand public. *Nervure, 14*(9), 16–19.
- Rateau, P., Moliner, P., Guimelli, C., & Abric, J.-C. (2011). Social representation theory. In P. Van Lange, A. Kruglanski, & T. Higgins (Eds.), *Handbook of theories of social psychology* (2) (pp. 478–498). Thousand Oaks, CA: Sage.
- Rateau, P., & Weiss, K. (2011). Psychologie sociale appliquée à l'environnement. *Pratiques Psychologiques, 17*(3), 213–218.
- Roehling, M. V., Roehling, P. V., & Pichler, S. (2007). The relationship between body weight and perceived weight-related employment discrimination: The role of sex and race. *Journal of Vocational Behavior, 71*(2), 300–318.
- Rouquette, M.-L. (1998). Sur la construction des mondes politiques. *Bulletin de Psychologie, 51*(1), 41–43.
- Ross, K. M., Shivy, V. A., & Mazzeo, S. E. (2009). Ambiguity and judgments of obese individuals: No news could be bad news. *Eating Behaviors, 10*(3), 152–156.
- Sales-Wuillemin, E., Castel, P., & Lacassagne, M.-F. (2002). Social representation of "Maghrebins" – effect of the inductive word on elements activated in a verbal association task. *European Journal of Semiotics Studies, 14*(3–4), 643–662.
- Schlueter, E., & Scheepers, P. (2010). The relationship between outgroup size and anti-outgroup attitudes: A theoretical synthesis and empirical test of group threat - and intergroup contact theory. *Social Science Research, 39*(2), 285–295.
- Schwartz, M. B., Chambliss, H. O., Brownell, K. D., Blair, S. N., & Billington, C. (2003). Weight bias among health professionals specializing in obesity. *Obesity Research, 11*(9), 1033–1039.

- Sherif, M., Harvey, O. J., White, B. J., Hood, W. R., & Sherif, C. W. (1988). *The Robbers Cave experiment: Intergroup conflict and cooperation*. Middletown, CT: Wesleyan University Press.
- Smith, C. A., Schmoll, K., Konik, J., & Oberlander, S. (2007). Carrying weight for the world: Influence of weight descriptors on judgments of large-sized women. *Journal of Applied Social Psychology, 37*(5), 989–1006.
- Smith, S. J., Axelton, A. M., & Saucier, D. A. (2009). The effects of contact on sexual prejudice: A meta-analysis. *Sex Roles, 61*(3–4), 178–191.
- Tausch, N., & Hewstone, M. (2010). Intergroup contact. In J. F. Dovidio, M. Hewstone, P. Glick, & V. Essess (Eds.), *Handbook of prejudice, stereotyping, and discrimination* (pp. 544–560). London: Sage Publications.
- Tavani, J. L., Zenasni, F., & Pereira-fradin, M. (2009). Social representation of gifted children: A preliminary study in France. *Gifted and Talented International, 24*(2), 61–70.
- Teachman, B. A., & Brownell, K. D. (2001). Implicit anti-fat bias among health professionals: Is anyone immune? *International Journal of Obesity and Related Metabolic Disorders: Journal of the International Association for the Study of Obesity, 25*(10), 1525–1531.
- Teachman, B. A., Gapinski, K. D., Brownell, K. D., Rawlins, M., & Jeyaram, S. (2003). Demonstrations of implicit anti-fat bias: The impact of providing causal information and evoking empathy. *Health Psychology, 22*(1), 68–78.
- Valence, A., & Roussiau, N. (2014). Le rôle de l'implication et des systèmes de croyances au sein des représentations sociales. *Psychologie Française, 59*(4), 301–315.
- Vergès, P. (1992). L'évocation de l'argent : Une méthode pour la définition du noyau central d'une représentation. *Bulletin de Psychologie, 45*(4–7), 203–209.
- Vergès, P. (1994). Approche du noyau central : Propriétés quantitatives et structurales. In C. Guimelli (Ed.), *Structures et transformations des représentations sociales* (pp. 233–254). Neuchâtel: Delachaux et Niestlé.
- Voci, A., & Hewstone, M. (2003). Intergroup contact and prejudice toward immigrants in Italy: The mediational role of anxiety and the moderational role of group salience. *Group Processes & Intergroup Relations, 6*(1), 37–54.